

turation des formes embryonnaires de ces globules et, sous l'influence de cette stimulation de la fonction hématopoïétique, le sang retrouve sa vitalité normale.

L'heureuse influence de la médication martiale est d'ailleurs reconnue de presque tous les praticiens et il est permis de penser que la plupart des échecs observés viennent d'un choix défectueux de la préparation. En effet, si tous les ferrugineux jouissent d'une action reconstituante, ils n'en diffèrent pas moins entre eux par la solubilité dans l'organisme et par certaines propriétés particulières dues à leur composition.

Parmi les sels solubles il en est un qui mérite de retenir particulièrement l'attention du praticien en raison de la sûreté de son action. A la fois hématogène et antispasmodique, particularité qui le rend précieux chez les chloro-anémiques nerveux : c'est le sesqui-bromure de fer, qui renferme en poids 81,08 de brome et 18,92 de fer, et dont l'étude thérapeutique est due au Dr Hecquet.

On sait que troubles nerveux et chlorose sont fréquemment associés ; souvent même les troubles nerveux ont précédé l'altération du sang et certains auteurs ont même pensé à attribuer à la chlorose une origine purement nerveuse, tel Trousseau qui écrivait : "La chlorose vraie est une névrose, l'altération du sang est secondaire."

Cette théorie n'a pas prévalu mais il n'en est pas moins démontré que l'intensité des symptômes nerveux retentit d'une manière fâcheuse sur l'état général et contribue à aggraver la maladie.

Dans ces cas le sesqui bromure de fer est donc le traitement de choix, il agit énergiquement comme reconstituant antispasmodique sur le système nerveux. Très soluble antispasmodique sur le système nerveux. Très soluble et, partant, facilement assimilable, il ne détermine jamais de constipation et prescrit à la dose de 0,20 à 0,40 centigrammes (4 à 8 dragées Hecquet) par jour, il donne des résultats souvent inespérés même dans des cas ayant résisté à l'action des autres ferrugineux.



LA MENINGITE SEREUSE DANS LA FIEVRE TYPHOÏDE ET SON TRAITEMENT PAR LA PONCTION LOMBAIRE.

L'auteur attire l'attention sur un syndrome survenant au début ou durant le cours de la fièvre typhoïde et auquel on a donné le nom de méningite typhoïde, type cérébro-spinal de la fièvre typhoïde, méningo-typhus. Il s'agit de cas de véritable méningite purulente causée par le bacille typhique aussi bien que de cas de fièvre typhoïde avec symptômes méningés dans lesquels le liquide céphalo-rachidien a été trouvé stérile. On ne doit pas comprendre ici les cas d'inflammations cérébro-spinales durant la fièvre typhoïde, causés par des bactéries autres que l'Eberth.

L'auteur relate trois cas dans lesquels la ponction lombaire fit découvrir un exsudat séreux dans l'espace

sous-arachnoïdien. Dans l'un d'eux, l'évacuation du liquide spinal sauva le malade d'une mort imminente. Ces trois cas appartiennent à la méningite séreuse aiguë de Quincke. La quantité de liquide retiré a varié de 20 à 40 cc. Le liquide était parfaitement clair et n'a pas donné de cultures.

Dans les cas de fièvre typhoïde où il survient des symptômes méningés, on doit faire une ponction lombaire exploratrice. La présence du signe de Kernig ou du clonus du pied seule constitue une indication de la ponction lombaire.

Les symptômes cérébraux, surtout ceux de la méningite, sont souvent négligés à l'examen de la fièvre typhoïde. Peut-être sont-ils dus en grande partie, en dehors de la toxémie, à l'excès du liquide cérébro-spinal, à ce titre la ponction peut être très utile comme le montrent les observations rapportées.

Par Richard Stein (*The Ann. J. of the med. sc.* août 1910).



TRAITEMENT DES MYOCARDITES AIGUES

Le plus souvent, cette affection est liée à une toxoinfection par des agents microbiens d'une spécificité déterminée ; il faut avant tout tenir compte de ce fait quand on institue le traitement. La médication antitoxique s'imposera, quelle que soit l'infection causale (typhoïde, rhumatismale, etc.).

La médication myocardique proprement dite devra combattre la tachycardie et l'angoisse précordiale : les bains froids, la vessie de glace sur la zone précordiale, les ventouses, etc. constitueront des procédés de révulsion fort utiles.

Parmi les toniques cardiaques, la digitale peut ralentir les battements cardiaques sans tonifier la cellule musculaire du cœur.

L'altération myocardique et l'asthénie nerveuse ayant pour conséquence l'abaissement de la pression artérielle, une médication hypertensive peut être indiquée : la digitale, l'ergotine seront alors prescrites.

Le rein, atteint dans ses fonctions d'organe dépurateur et éliminateur des poisons, peut présenter des signes de néphrite infectieuse et doit être soigné par les diurétiques ordinaires.

Une lésion des surrénales étant souvent la cause de l'asthénie et de la dépression vasculaire, l'adrinatine à 1 p. 1,000, à la dose de V à XX gouttes, constituera un adjuvant précieux au traitement myocardique proprement dit.

Par Michel (*Bull. gén. de thérapeutique*, 8 mai 1910).